CONTE

SOUVENIR D'AUSTRALIE

Depuis son arrivée en Australie, Fred Mortimer, un gaillard dont j'avais fait connaissance au collège où il était venu terminer ses études, ne cessait de me vanter la beauté du pays, son attrait et de me décrire, avec un luxe de détails, les chasses superbes auxquelles il participait.

C'était plus qu'il n'en fallait pour un esprit aventureux comme le mien et, après avoir un certain temps, lutté contre la tentation, je résolus d'aller rejoindre Mortimer.

Fâcheuse idée que j'eus là. J'aurais cent fois mieux fait de rester tranquillement à Paris et de me contenter d'aller paisiblement chasser le lièvre et la perdrix dans les plaines de la Beauce. Je n'aurais jamais vu la mort de si près. Car je puis me vanter de l'avoir vue de près. C'est par une chance inespérée que j'ai eu la vie sauve.

Fraîchement débarqué, j'avais rallié Melbourne et, de là, j'avais frété un attelage de bœufs qui devait me conduire, moi et mes bagages, jusqu'à la ferme de Mortimer. Cette ferme se trouvait à une cinquantaine de milles de la grande cité australienne. Nous devions franchir la distance en deux jours.

La première journée se déroula sans incident. La voiture avançait doucement, conduite par un vieil indigène, Bradley, un solide gaillard, à la peau tannée, qui connaissait la route comme pas un.

Quand le jour baissa, nous nous trouvions dans une vaste plaine déserte, comme il en est tant encore aujourd'hui dans le centre australien. En un clin d'œil, les tentes furent dressées et, après avoir cassé la croûte, nous nous apprêtions à prendre un repos bien gagné, lorsque Bradley, qui avait été jeter un dernier regard sur les bœufs, m'appela :

— Monsieur, venez un peu voir, vous avez de meilleurs yeux que les miens.

Je m'approchai, curieux.

— Qu'y a-t-il ?

Pour toute réponse, mon guide étendit le bras dans la direction de l'est.

— Là-bas, vous voyez cette poussière qui avance.

— Oui, eh bien, c'est le vent.

— Je ne crois pas, c'est pourquoi je vous ai demandé de venir voir.

Je fixai la plaine. Le nuage avançait assez rapidement. Des tourbillons montaient vers le ciel comme d'épaisses fumées noires.

— Ce n'est pas le vent, reprit Bradley qui commençait à s'inquiéter. C'est certainement les moutons.

— Les moutons ?

— Oui, ce sont les moutons qui viennent vers nous.

— Eh bien ? Vous n'avez pas peur d'un troupeau de moutons, je suppose. S'il fallait craindre les moutons dans un pays où l'on en rencontre à chaque pas...

Mon compagnon de voyage bondit. Mes paroles l'avaient touché. Il grogna, visiblement mécontent :

— Ce ne sont pas les moutons qui m'effrayent. Mais j'ai l'habitude du pays et quand les troupeaux fuient ainsi c'est qu'il y a une raison, c'est qu'ils ont peur. Non, je ne crains pas les moutons, mais je tiens à vous mettre en garde. Nous courons un très grand danger. Vous pouvez prendre votre fusil, les loups ne sont pas loin.

Et sans plus s'inquiéter de moi, le vieux Bradley s'élança vers la voiture autour de laquelle, rapidement, il rassembla les bœufs.

Grimpé sur un talus, je regardais toujours au loin. Le nuage de poussière s'approchait. Je commençais à distinguer les moutons qui, serrés les uns contre les autres, fuyaient tête baissée.

Je ne voulais pas avoir l'attitude d'un poltron, mais je dois reconnaître loyalement que j'étais loin d'être rassuré. Je m'approchai de Bradley :

— Vous êtes sûr que ce sont des loups ?

— Aussi sûr que nous serons dévorés proprement si nous ne nous mettons pas de suite en mesure de défendre notre peau.

Le nuage se rapprochait toujours. On entendait le bêlement plaintif des bêtes apeurées et le martèlement du sol par ces milliers de pattes.

— Ces moutons affolés courent droit devant eux, reprit Bradley, malheur à celui qui se trouve sur leur route. Ils le renverseront, le piétineront et son corps blessé sera une pâture toute prête pour les loups qui suivent.

Le troupeau n'était plus maintenant qu'à quelques centaines de mètres. J'avais pris mon fusil, chargé une carabine et un revolver que j'avais placé près de moi. Bradley avait préparé deux fusils. Avec tout cet arsenal, nous nous glissâmes sous la voiture.

Il était l'heure, un choc violent ébranla tout le véhicule qui, une roue ayant cédé, se mit à pencher lamentablement. Une poussière formidable nous prit à la gorge, des cris plaintifs se firent entendre. Autour de nous, pris dans les roues, assommés, des moutons gisaient. L'air était irrespirable, nous étions à demi-suffoqués, les narines et la gorge pleines de poussière âcre.

Je commençais à respirer un peu plus librement lorsque Bradley s'écria :

— Les loups !

La nuit était maintenant complète. Tout autour de notre voiture on apercevait des ombres qui tournaient en rond, des yeux brillants trouaient l'obscurité, nous guettant. Les loups tenus en respect par quelques balles, attendaient un moment favorable pour se jeter sur nous. Ils étaient bien une quinzaine qui avaient abandonné la poursuite des moutons dans l'espoir d'une chère moins commune.

Vous vous représentez aisément ce que fut notre nuit. Collés au sol, nous ne pouvions faire le moindre geste, épiant nos adversaires, tirant çà et là quelques balles qui, parfois, atteignaient leur but et nous débarrassaient d'une de ces horribles bêtes.

Soudain à mes côtés, j'entendis un grand cri, et le bruit d'une lutte. Un loup venait de se glisser sous le véhicule et avait sauté à la gorge de Bradley. Je me tournai sur le côté, allongeai ma main sur l'herbe et réussis à prendre mon revolver. Je ne pouvais distinguer, dans la nuit, qu'une masse sombre qui se roulait sur le sol.

Je ne pouvais tirer, j'avais peur d'atteindre le vieil Australien. Javançai la main, je sentis le poil de l'animal que j'empoignai par le cou. Surprise, la bête lâcha prise et me mordit cruellement. La douleur me fit abandonner mon arme. Mais mon geste n'avait pas été vain. Bradley, dégagé, avait pu saisir un de ses fusils et, à bout portant, fit feu. Atteint au ventre, le loup s'effondra sur moi, m'inondant de sang.

Jusqu'au jour, les féroces animaux, tout au moins les survivants, car sept d'entre eux périrent aux cours de cet atroce combat, nous harcelèrent, poussant de rauques et sinistres hurlements.

Quand le soleil parut à l'horizon, ils s'éloignèrent, quelques salves achevèrent de les disperser. Nous l'avions échappé belle.

Le vieux Bradley avait à la gorge une horrible blessure que je pansai tant bien que mal. Ma main portait les traces sanglantes de quelques crocs profondément marqués, mais fort heureusement rien de bien grave. Avec des moyens de fortune nous réparâmes la voiture et nos bœufs ayant été négligés par la horde, nous reprîmes notre route.

Mortimer fut assez surpris de nous voir arriver en semblable état et, quand Bradley lui eut raconté l'aventure, il me fit la leçon :

— Voyez-vous ces Parisiens qui croient tout savoir, le père Bradley avait raison. Quand les moutons se sauvent de la sorte, c'est que les loups ne sont pas loin.

— Je m'en suis aperçu. Je m'en souviendrai, soyez-en certain.

— En tout cas, pour quelqu'un qui vient chasser en Australie, c'est un joli début. Il faudra continuer, mon cher ami !

Jean CARON.

La situation à la Grande-Chartreuse

Grenoble, 23 novembre. — La situation à la Grande-Chartreuse, semble, aux dires des spécialistes, définitivement stabilisée.

La route coupée par l'éboulement va être remise en état et la circulation pourra redevenir normale dans quelques jours. L'usine de Taillanderie, réduite au chômage depuis huit jours, rouvrira ses portes lundi.

Il convient de remarquer, d'ailleurs, que le glissement de terrain de Fourvoirie n'affecte qu'un hectare, alors que la région de Chartreuse en comprend cinquante-huit. En outre, le couvent lui-même, qui est situé à 8 kilomètres du glissement, n'a jamais été en danger.

Le mariage de deux prisonniers au bagne de Saint-Martin-de-Ré

La Rochelle, 23 novembre. — Une cérémonie qui est presque sans précédent, a été célébrée au bagne de Saint-Martin-de-Ré : Un prisonnier, Francis Sabatier, 35 ans, qui est embarqué aujourd'hui pour la Guyane, a épousé Rosalie Becker, 29 ans ; leur mariage civil avait eu lieu, en 1926, à la mairie du Puy.

La bénédiction nuptiale a été donnée aux époux dans le parloir grillagé du bagne. Le prisonnier était d'un côté, sa femme de l'autre. L'aumônier, M. l'abbé Picaud a officié au milieu du local. Deux gardiens servaient de témoins.

Une délégation de savants russes à Paris

Paris, 23 novembre. — Une délégation de savants russes est arrivée à Paris par la gare du Nord.

Parmi les membres de la délégation, dont le chef est M. Ossonkie, économiste réputé, membre de l'Académie des Sciences, se trouvent le professeur Schmidt, spécialiste des questions arctiques, chef de l'expédition du « Tchelioukine » et secrétaire général de l'Académie des Sciences.

Ces savants feront en France une série de conférences.

Une délégation d'anciens combattants français en Angleterre

Londres, 23 novembre. — La délégation d'anciens combattants français présidée par M. Planche, est arrivée, samedi matin, à la gare de Victoria.

La délégation a été reçue dans un hôtel du West End par diverses personnalités de la Légion britannique. Elle s'est ensuite rendu au cénotaphe où elle a déposé une couronne.

Une cérémonie semblable a eu lieu à l'abbaye de Westminster où M. Planche a déposé sur la tombe du Soldat inconnu, une couronne portant cette inscription : « Délégation de vieux camarades français ».

Le chanoine Donaldson, dans une adresse aux délégués, a souligné le prix de ces « gages du souvenir » et déclaré que tout le monde civilisé devait s'unir dans la cause de la paix.

La Loterie nationale et les « Gueules cassées »

Les « Gueules Cassées » rappellent qu'ils ont pris l'initiative d'émettre, sous leur responsabilité, des dixièmes de la Loterie Nationale, et qu'ils apportent au public toutes les garanties que sont en droit d'exiger les souscripteurs.

Le billet de participation, vendu 11 fr., se trouve à leur siège social, 20, rue d'Agueseau, à Paris, et dans de nombreux établissements bancaires, bureaux de tabacs, etc., qui ont tenu à vendre des billets émis par cette Association.

Les souscripteurs désireux d'apporter une aide précieuse à l'œuvre philanthropique créée par le colonel Picot, peuvent le faire en achetant le dixième portant

L'enquête sur le martyre d'une fillette, à Boussières

Nous avons dit que les gendarmes d'Hautmont avaient appréhendé, il y a quelques jours, les époux Dupuis, le mari, 54 ans, garde aux Aciéries du Nord à Hautmont, et sa femme, Eva Guislain, 39 ans, qui s'étaient rendus coupables de mauvais traitements envers leur fille, Gisèle, âgée de 10 ans.

Les parents indignés, qui avaient déjà était interrogés, ont été entendus de nouveau par le juge d'instruction. Pour sa défense, la femme Dupuis a déclaré avoir brutalisé l'enfant parce qu'elle avait trouvé des billets injurieux rédigés à son adresse par la fillette.

Dupuis a été laissé en liberté, sa responsabilité n'ayant pas été suffisamment démontrée. Seule, la femme a été maintenue en état d'arrestation.

— A Buenos-Aires, comme le jour précédent, les banques officielles n'ont pas coté la lire, par suite du manque de renseignements.

Le conflit italo-éthiopien

(Ph. Fulgur.)

UN GROUPE D'ENFANTS D'UNE ÉCOLE DE ROME QUI APPORTENT A LEUR MAITRE DES OBJETS DE FER, ACIER, PLOMB, ZINC, QUI SERONT LIVRÉS AU COMITÉ NATIONAL DE RÉSISTANCE AUX SANCTIONS.

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Le communiqué italien

Rome, 23 novembre. — Voici le communiqué n° 53 :

Le maréchal de Bono télégraphie :

Sur le front du deuxième corps d'armée, un groupe de bandes érythréennes a repoussé au-delà du Takazzé des soldats éthiopiens. On signale le retour dans les pays occupés par les Italiens des populations tigréennes.

Le chef Hussen Hallé s'est présenté sur le front de Somalie, à Gorahai, avec tous les autres chefs et notables des Ogaden Rer Dalal Husoha et a fait acte de soumission au nom de sa tribu, puis a demandé à participer avec les 2.500 hommes aux opérations contre le gouvernement d'Addis-Abeba.

Les chefs notables et guerriers des Ogaden Makahil, ainsi que ceux des Ogaden Rer Elmi et de Scekal Aou Hassan, se sont présentés à nos autorités politiques sur le front de soumission et en mettant leurs guerriers à la disposition de nos autorités militaires.

Le chef Abdel Kerim Mohammed, fils de Mullah, a effectué, d'accord avec nos autorités politiques de Gadredarré, la réorganisation de sa tribu Ogaden Bagherie, en livrant un millier de fusils.

Par ces soumissions, les populations de toute la partie centrale et méridionale de l'Ogaden ont donné leur adhésion solennelle à l'action italienne.

L'aviation est, comme toujours, très active devant toutes nos lignes avancées.

Des tentatives d'infiltration éthiopienne sont repoussées dans le Tigré

Rome, 23 novembre. — Des escadrons de spahis, des groupes d'artillerie portée à dos de chameaux, et un certain nombre de chars d'assaut rapides, ont renforcé les troupes italiennes opérant dans le secteur du Sétit et que commande le général Couture.

Ces forces comprennent des bandes irrégulières recrutées parmi les indigènes de Cunama et Baria. Une escadrille d'aviation de reconnaissance est également affectée à ce secteur.

Les Italiens se bornent à repousser toutes les tentatives éthiopiennes d'infiltration qui se renouvellent sans cesse le long du fleuve.

« Une grande bataille s'engagera prochainement », déclare le Négus

Berlin, 23 novembre. — L'Empereur d'Ethiopie a déclaré à l'envoyé spécial du D.N.B. à Addis-Abeba :

« Une grande bataille s'engagera prochainement. Les communiqués italiens ne correspondent nullement à la réalité, mais le gouvernement estime superflu de se prononcer à leur égard, car une connaissance élémentaire de la situation politico-militaire suffit à en montrer l'inexactitude. »

L'entretien du Négus avec le général Nacibou

Diré-Daoua, 23 novembre. — On dément la nouvelle selon laquelle le voyage de l'Empereur aurait eu pour but de conférer avec le général Nacibou, au sujet d'un projet de compromis, avec l'Italie, comportant la cession à ce pays d'une région de l'Ogaden.

Au contraire, l'Empereur a approuvé la tactique du général Nacibou et s'est déclaré partisan d'une forte résistance à Dagabur tout en préférant voir concentrer la défense sur Djidgiga.

On attache une certaine importance au fait que Wahib Pacha n'a pas assisté à tous les entretiens de l'Empereur et du général. L'Empereur a conseillé au général Nacibou de renforcer son aile gauche. Il a noté avec satisfaction que les troupes ont des réserves de vivres pour plus de six mois.

Les trophées de guerre exposés à Addis-Abeba

Addis-Abeba, 23 novembre. — Les trophées de guerre les plus significatifs ont été exposés dans la cour du palais impérial, notamment les six mitrailleuses qui se trouvaient dans les tanks italiens capturés sur le front de l'Ogaden, de nombreuses grenades et des pistolets lance-fusées.

Ce butin est peu important, mais l'effet moral cherché est grand. Comme ces trophées ont été ramenés par les avions qui ont transporté l'Empereur et sa suite, lors du voyage du Négus dans l'Ogaden, ils montrent aux Ethiopiens toute la valeur du voyage impérial et donnent du « cœur au ventre » aux soldats qui se sentent capables de capturer d'autres tanks.

Au sujet de la question des mitrailleuses, on apprend que le Gouvernement en a commandé pour une valeur de 10.000 livres sterling en Hollande ; ces mitrailleuses, qui ont été payées d'avance, seront livrées incessamment.

Dix mille ouvriers italiens ont décidé de quitter l'Erythrée

Asmara, 23 novembre. — Sur les 30.000 ouvriers envoyés par les Italiens en Erythrée, on estime qu'environ 10.000 ont décidé de rentrer en Italie à l'expiration de leurs contrats de 3 ou de 6 mois.

Pour inciter les autres à rester en Afrique, un système de primes vient d'être institué. En vertu de ce dernier, les ouvriers ont droit à une part des primes remises aux entrepreneurs des travaux, lorsque ceux-ci s'acquittent de leur tâche en un délai moindre que celui prévu par le contrat.

En Italie

La croisade nationale pour fournir de l'or et du fer à l'Etat

Rome, 23 novembre. — Les religieux et ecclésiastiques italiens continuent à adhérer en grand nombre à la croisade nationale pour fournir de l'or et du fer à l'Etat. Le recteur de la Basilique de Lorette vient de faire parvenir quatre tonnes de ferrailles au secrétaire fédéral d'Ancone, en accompagnant l'envoi de la lettre suivante :

« En pauvre fils de saint François que nous sommes, nous ne pouvons pas offrir de l'or ou des métaux précieux à la patrie frappée d'une façon inique par le siège économique des profiteurs du sang italien. Nous offrons donc ce fer, humble gage de notre amour pour la patrie et de notre dévouement au Duce, qui en préside les destinées. »

Les noms des pays sanctionnistes vont disparaître des rues de Rome

Rome, 23 novembre. — Les noms des villes et pays sanctionnistes sont appelés à disparaître des rues de Rome. La rue de Bruxelles vient, en effet, d'être débaptisée par les fascistes qui avaient hier, changé le nom de l'avenue de Liége. Le nom du commandant aviateur Dalmazio Birago, qui a succombé aux blessures reçues au cours du bombardement du Boula, a été donné à la rue de Bruxelles.

L'emploi de l'alcool comme carburant

Rome, 23 novembre. — L'emploi de l'alcool comme carburant est établi par un décret.

Les fabricants d'alcool sont obligés de mettre à la disposition des importateurs ou fabricants d'essence, tout l'alcool obtenu par distillation des betteraves durant la campagne 1935-36. Les importateurs et fabricants d'essence sont obligés, de leur côté, de mélanger une partie de l'essence importée ou fabriquée, avec une quantité d'alcool qui sera mise à leur disposition.

D'autre part, un impôt de vente vient d'être établi sur le benzol. Il est de cent lires par quintal pour le benzol pur ou raffiné italien ou provenant de l'étranger et de 75 lires pour le benzol brut.

En France

M. Pierre Laval a reçu l'ambassadeur d'Italie...

Paris, 23 novembre. — M. Pierre Laval, président du Conseil, ministre des Affaires étrangères, a reçu samedi matin, M. Cerruti, ambassadeur d'Italie, à Paris

...et celui de Grande-Bretagne

M. P. Laval a reçu, samedi après-midi, sir George Clerk, ambassadeur de Grande-Bretagne.

En Pologne

La Pologne a expédié de grandes quantités de blé en Italie

Varsovie, 23 novembre. — De grandes quantités de blé ont été embarquées ces jours derniers, à Dantzig, pour le port italien de Civita Vecchia.

Il s'agissait en majeure partie de blé hongrois arrivé en transit à Dantzig.

En cinq jours, on a enregistré l'envoi pour cette destination de 25.000 tonnes de blé.

En Amérique

Le coton américain sera-t-il frappé par l'embargo

Washington, 23 novembre. — Le Gouvernement des Etats-Unis étudie la possibilité d'inclure le coton dans la liste des matières premières qui, n'étant pas du matériel de guerre, ne peuvent pas être frappées par l'embargo, en vertu du « Neutrality Act » mais dont le commerce avec les pays belligérants doit être fait au risque personnel des intéressés.

Revue de la Presse

LA SITUATION POLITIQUE

Du Matin :

Comme dans toute bataille qui n'en est pas encore à sa phase décisive, les deux camps avancent et reculent au gré des engagements d'avant-garde.

Du Petit Parisien :

Les députés radicaux, qui ne peuvent espérer conserver leurs sièges qu'avec l'appoint des voix socialistes et communistes, sont, en ce qui concerne le gouvernement, en communion de pensée avec les troupes de MM. Léon Blum et Thorez. Or ceux-ci ne dissimulent pas — ils l'écrivent tous les matins — qu'ils veulent avant toute chose « renverser M. Laval ».

Du Journal :

Le gouvernement n'a pas encore dit son dernier mot. Et ses amis prétendent qu'il n'est pas, pour l'heure, en disposition de se laisser faire.

De l'Echo de Paris :

Les leaders de gauche, très inquiets dans leur for intérieur des conséquences d'une crise, essaieront de « frotter » au dernier moment, c'est évident. Mais on ignore s'ils y parviendront.

De l'Action Française :

La campagne menée par les socialistes, par les communistes et par une partie des radicaux contre le ministère peut avoir les conséquences les plus funestes.

Les meneurs s'en rendent bien compte et cherchent à imputer à autrui la cause des retraites d'ici.

Du Peuple :

Ni les soucis de prudence, ni les inquiétudes antiétpées ne peuvent endiguer le courant qui déferle, à gauche, contre un gouvernement dont la complaisance à l'égard des entrepreneurs de guerre civile est devenue intolérable.

Du Jour :

M. Pierre Laval fera front dès l'ouverture de la séance contre la manœuvre socialiste, en invitant l'assemblée à donner par son vote, avant tout débat sur les ligues, son approbation à la politique financière du gouvernement.

Et c'est sur la priorité de ce vote que le président du Conseil posera la question de confiance.

De l'Œuvre :

Cinq jours de délai avant la grande explication et le scrutin pointé.

Dans l'état actuel des choses: cinq jours de sursis

Mais tant d'événements peuvent surgir en cinq jours — à l'intérieur, comme à l'extérieur.

De l'Ere Nouvelle :

Est-ce que les radicaux ne comprennent point que le fameux plan socialiste supposé à la base la dévaluation de la monnaie? Est-ce que, parmi tous ceux qui, au centre ou à droite, mettent constamment ou à la dernière minute les projets gouvernementaux en échec, on ne compte pas une majorité de dévaluateurs bien connus?

De Paris-Midi :

On peut dire que la crise est loin d'être acquise. Les jeux ne sont pas faits. Seul, le malaise s'étend. Mais, dès les proches déclarations de M. Laval, tout peut changer...

De l'Information :

Avant jeudi, M. Pierre Laval se sera adressé au pays par un discours radiodiffusé. Il dira clairement et sans littérature ce qu'il a fait, pourquoi il l'a fait; et ses explications permettront au public de se faire une opinion raisonnée. Il est probable que l'atmosphère en sera éclaircie

L'ENTRETIEN DE BERLIN

De l'Agence Economique et Financière:

Si notre ministre des Affaires étrangères peut amener le Reich à pratiquer dans le cadre de la Société des Nations une œuvre de paix, et non de division, s'il obtient que la propagande hitlérienne s'arrête à nos frontières et que la politique extérieure de la Wilhelmstrasse soit désormais basée sur la collaboration internationale, il aura rendu à son pays, à l'Europe et au monde un service inappréciable.

Mais, s'il en était autrement, c'est la France qui serait sacrifiée.

De l'Intransigeant :

Elle voit (l'Allemagne) qu'en ce moment l'Angleterre se rallie au système collectif Elle ne serait pas fâchée de conclure séparément avec nous quelque engagement de non-agression. Mais, nous nous méfions de ce qui arriverait le lendemain du jour où notre neutralité provisoire lui aurait permis de remporter des victoires à l'Est. Nous ne sommes pas tellement oublieux que nous ayons perdu le souvenir de Sadowa.

Le corps de la fille adoptive du Président de la République turque est transporté à Marseille d'où il sera embarqué pour la Turquie

La levée du corps de Mlle Zehra Mechmed, fille adoptive du président de la République turque, a eu lieu samedi matin à 11 h. à l'Hôtel-Dieu d'Amiens.

La bière de bois précieux avec dessus vitré a été transportée à la gare du Nord et placée dans un fourgon qui a été accroché à l'express de Paris de midi dix.

Le consul général de la Turquie à Paris et le préfet de la Somme, ont assisté à la levée du corps.

Celui-ci sera embarqué à Marseille lundi pour être transporté à Ankara.

Un jeune homme de 15 ans 1/2, auteur de plusieurs vols, est arrêté à Erchin

Il y a quelques semaines, M. Gérard Dekyvère, cultivateur à Erchin, engageait un jeune domestique, âgé de 15 ans 1/2, de Marcq-en-Barœul. Jeudi, à la suite d'une remontrance,le jeune homme insulte son patron et se rendit dans sa chambre; rencontrant Mme Dekyvère dans l'escalier il la bouscula et la renversa. Le fermier intervint, mais son domestique saisit un couteau et voulut l'en frapper. M. Dekyvère para le coup et prévint la gendarmerie.

Dans la chambre du jeune homme, qui fut arrêté peu après, on trouva plusieurs centaines de francs qui avaient été dérobées à des ouvriers agricoles; un chèque de 5.000 francs et un carnet de chèques l'une banque de Cambrai, que le jeune homme avait volés à un de ses anciens patrons, qu'il avait délesté en même temps d'une de 10.000 francs.

Un ouvrier est écrasé entre les tampons de deux vagons à Albert

Samedi après-midi, M. Eléber Crampon, âgé de 21 ans, agent auxiliaire de la Compagnie du Nord, demeurant à Albert, a été, au cours de son travil, pris entre les tampons de deux vagons.

M. Crampon, grièvement blessé, a été transporté immédiatement à l'hôpital d'Amiens, où il a succombé peu après des suites d'une hémorragie interne.

PAYEZ VOS NOTES

Le paiement des achats sans retard est un principe d'élémentaire justice sociale et de saine économie démocratique. En payant comptant, en proportionnant notre dépense à nos ressources.

Par le fait de votre retard, certains commerçants peuvent se trouver gênés, certains même acculés à la faillite. Si vous payez tout de suite, vous qui le pouvez, les commerçants pourront accorder des facilités à ceux qui, vraiment, ne peuvent payer immédiatement.

Un jour ou l'autre, vous payerez vos notes... Pourquoi attendre? Payez-les régulièrement et sans retard.

La Ligue sociale d'acheteurs.

LE COUT DE LA VIE DANS LE NORD

Samedi, deux sous-commissions du Comité d'études relatives au coût de la vie se sont réunies à la Préfecture du Nord en vue de la fixation du prochain coefficient.

Celui-ci sera déterminé au cours de la semaine prochaine par l'assemblée plénière du Comité.

A propos des distributions publicitaires de confiserie et chocolaterie

On nous prie d'insérer :

La Chambre syndicale des chocolatiers confiseurs du Nord tient à porter à la connaissance de MM. les détaillants que les tombolas et loteries pour enfants, appareils à trous, caramels gagnants, etc.... ne tombent pas sous le coup de la loi sur les jeux de hasard. En effet, dans ces jeux le consommateur reçoit toujours en échange de la somme qui lui est demandée une quantité de marchandise équivalente et il n'y a jamais de perdants.

Un jugement rendu par la 13e chambre correctionnelle du Tribunal de la Seine, en date du 10 décembre 1934, confirmé par arrêt de la Cour d'appel du 19 avril 1935 fait jurisprudence en la matière.

La répression actuelle, issue de la circulaire ministérielle du 14 août 1935 vise uniquement les jeux d'adresse ou de hasard et les « ventes de marchandises effectuées par la voie du sort » où il y a des « perdants » ne recevant rien ou presque rien en échange de la mise demandée.

Les distributions et tombolas pour enfants utilisées en confiserie et chocolaterie n'entrent nullement dans ces catégories et ne peuvent être considérées comme loteries prohibées par le législateur.

Une conférence régionale des P.T.T., à Lille

La conférence régionale des P. T. T. s'est réunie hier samedi, à 14 h., dans une des salles de la préfecture du Nord, sous la présidence de M. Dacy, directeur régional, assisté de MM. Collin, directeur de P. T. T. à Lille; Nivet, directeur à Arras; Dufour, directeur à Amiens, et Dauvin, ingénieur en chef, à Lille.

Les questions qui ont plus particulièrement retenu l'attention des membres de la conférence ont trait :

A l'acheminement plus rapide des paquets, lettres recommandées, des objets recommandés à prix réduit et des échantillons; à la réduction de la taxe d'affranchissement applicable aux publications périodiques des syndicats d'initiative; à la réduction à 0 fr. 10 de l'affranchissement des imprimés et relèvement de 10 à 20 gr. du poids des imprimés admis pour cet affranchissement; aux tarifs postaux, télégraphiques et téléphoniques dans le régime international; à l'installation du téléphone automatique rural; à la taxation par minute des communications interurbaines après 3 minutes.

Une auto de fraude s'écrase contre un arbre, à Béthune

Samedi matin, une auto qui passait à Béthune, se jeta contre un arbre à la suite d'une fausse manœuvre. Sans attendre l'arrivée des témoins et des agents, le chauffeur et l'homme qui l'accompagnait prirent la fuite.

A l'arrière de l'auto se trouvaient onze ballots de tabac belge, pesant cinquante kilos chacun.

L'auto et son chargement ont été saisis et les fraudeurs sont activement recherchés.

Une bonne qui avait dérobé 20.000 francs de bijoux est arrêtée à Lille

Une jeune fille de 17 ans, dont les parents demeurent à Harnes, qui avait volé 20.000 francs de bijoux chez ses patrons, à Lille, a été arrêtée par la police mobile. La bonne indélicate a avoué le vol

Samedi elle s'est rendue, en compagnie d'un inspecteur, à Harnes. Les bijoux, un pendentif et une bague, furent retrouvés dans la chambre de la jeune fille, qui ne semble pas se rendre compte de la valeur des objets qu'elle avait soustraite.

Renseignements commerciaux

COTONS

LIVERPOOL, 23 novembre.

	New-Orléans			New-York	
Terme	Préc.	Jour		Préc.	Jour
Disponible	12.27	12.30		12.30	12.35
Novembre	—.—	—.—		—.—	—.—
Décembre	11.82	11.84		11.86	11.82
Janvier	11.73	11.71		11.77	11.75
Février	—.—	—.—		11.71	11.70
Mars	11.72	11.68		11.64	11.64
Avril	—.—	—.—		11.56	11.56
Mai	11.40	11.36		11.52	11.52
Juin	—.—	—.—		11.48	11.46
Juillet	11.40	11.46		11.44	11.43
Août	—.—	—.—		11.33	11.34
Septembre	—.—	—.—		11.22	11.23
Octobre	11.11	11.15		11.11	11.17

Recettes. — Aux ports de l'Atlantique 2.000 ; aux ports du Golfe. 32.000 ; aux ports du Pacifiqué. nulles.

Exportations. — Pour la Grande-Bretagne. 17.000 ; France et Continent 9.000 ; Japon et Chine. 18.000.

CHANGES A L'ETRANGER

Londres : Suf Paris, 74,67 ; sur Bruxelles. 291,90 ; Esc. bors banque, 0 9/16 - 0 1/8 ; Prêt à court terme, 0 1/2.

SUCRES. — Cuba prompte livraison, 340 ; A terme sur janvier, 310 ; mars, 290 ; mai. 223 ; juillet. 227 ; septembre, 231 ; novembre, 236 ; décembre, 230. — Ventes : 12.000 tonnes.

Revue du Marché de New-York

New-York, 23 novembre. — La situation économique américaine continuant d'offrir des perspectives favorables, le Stock-Exchange a été, samedi, le théâtre d'une reprise vigoureuse à laquelle contribua la déclaration rassurante du gouverneur du Federal Reserve Board sur la situation du crédit. Les avances finales de la liste atteignaient trois dollars, après 1.200.000 transactions. Les prix étaient fermes à l'ouverture. Un bon appui était accordé à toutes les sections et le marché montrait avance sous la conduite des ferroviaires. Disputant les principales remarques du chef de la réserve fédérale, les opérateurs rappelaient que les commentateurs de Wall-Street avaient fait remarquer, que depuis quelque temps les opérations de couverture atteignaient un chiffre minimum et que les achats comptaient avaient été plus importants qu'à n'importe quelle époque, au cours des dernières années. La clôture a été ferme.

Dernière Heure

A Liége, des étudiants qui manifestaient contre les sanctions, ont été assaillis par des groupes sociale-communistes

Bruxelles, 23 novembre. — Une manifestation avait été organisée samedi matin, à Liége, par des étudiants anti-sanctionnistes. Tandis que les étudiants se groupaient, une centaine de communistes, conduits par le député Lahut, parvinrent à s'emparer d'un calicot contre les sanctions déposé sous le porche de l'Université et le jetèrent dans la Meuse. Les étudiants avertis le repêchèrent.

A ce moment, les communistes qu'accompagnaient des jeunes gardes socialistes se ruèrent sur les étudiants et déchirèrent calicot.

La police intervint. Le cortège comprenant 2 à 300 étudiants se rendit alors en ville. Ils se heurtèrent de nouveau à un groupe compact de communistes qui furent refoulés par la police.

Les étudiants se dirigèrent vers le consulat d'Italie où ils poussèrent des acclamations et vers le consulat d'Angleterre où ils poussèrent des cris: « A bas l'Angleterre! » Deux communistes auraient été arrêtés.

Dernières Nouvelles Sportives

NATATION

Le calendrier des épreuves de 1936

Paris, 23 novembre. — La Commission sportive de la Fédération française de natation et de sauvetage a élaboré le calendrier de l'année prochaine qui sera présenté pour homologation au Comité directeur trimestriel du 7 décembre:

20 février: réunion pré-olympique à Paris.

Du 12 au 18 avril: stage des joueurs et entraîneurs de water-polo (Tourcoing).

Même date: stage des nageurs et entraîneurs de natation (Paris). — Stage des plongeurs tremplin (ville à désigner).

18 avril: réunion pré-olympique à Paris;

17 mai: réunion pré-olympique à Alger pour les nageurs Nord africains.

13 et 14 juin: championnat de water-polo, huitièmes et quarts de finales à Tourcoing, Paris, Nice et Marseille.

15 juin. début du stage de water-polo à Tourcoing, stage qui se prolongera jusqu'au 30 juillet pour les non-sélectionnés pour les jeux olympiques et jusqu'au départ pour les jeux, pour les nageurs qui seront retenus.

15 juin: début du stage de natation à Paris, stage qui se prolongera jusqu'au 14 juillet, pour les non-sélectionnés et jusqu'au départ pour les jeux pour les nageurs choisis pour Berlin.

30 juin: France-Espagne-Espagne de water-polo et relais en Belgique (ville à désigner ultérieurement par la Fédération belge).

5 juillet: championnat de France des 100 mètres nage libre dames, 200 mètres nage libre messieurs, critérium de France plongeurs et match de water polo de préparation olympique à Paris.

12 juillet: championnat de France scolaire à Paris.

13 et 14 juillet: championnat de France cadets; championnat de plongeurs et course championnat de sauvetage à Paris;

19 juillet: France-Hollande à Tourcoing.

26 juillet: France-Espagne à Tourcoing.

Même date, championnat de France de water-polo division de promotion (ville à désigner).

Du 2 au 16 août: jeux olympiques à Berlin.

9 août: championnat de France de water-polo division de promotion (ville à désigner).

23 août: Grand Prix de Paris à Paris et championnat de France de water-polo division de promotion (ville à désigner)

30 août: championnat de France de grand fond sur la traversée de Paris.

5 et 6 septembre: championnat de France de water-polo Division excellence, tournoi final à Paris.

6 septembre: championnat de France de water-polo, match de classement.

13 septembre: championnat de France de water-polo, match de barrage Excellence contre champion (ville à désigner).

BOXE

La réunion de l'Omnium-Sports à Lille

Un nombreux public a assisté samedi soir aux divers combats qui se sont déroulés au Central Lillois, rue du Sec-Arembault. La principale rencontre mettait en présence Descamps, de Lille, et le Belge Deschemacker. Le choc de ces deux hommes fut passionnant.

La réunion débuta par deux combats d'amateurs; le combat qui mettait aux prises le champion de Belgique amateurs et Semtin, de Douai, fut certainement le plus beau de la soirée.

Voici les résultats :

Amateurs. - Quatre rounds de 2 minutes. — Anselick, 53 kilos, de Lille, est vainqueur aux points de Seu, 53 kg 500 d'Ostricourt. — Deneux, 61 kilos, de Lille, bat Borovich, par arrêt de l'arbitre au 2e round.

Professionnels. - Six rounds de 2 minutes. — Bourré, 68 kg. 500, de Calais, est vainqueur de Devolder, 71 kilos, de Lille, par k.-o. au premier round.

Match international en dix rounds de 3 minutes : Gaston Descamps, 66 kg. 500, de Lille, est vainqueur du Belge Deschemacker, 70 kilos, aux points.

Press, 54 kilos, de Tournai, bat Delhem, 54 kilos, de Lille, aux points

Konter bat Lebrize

Paris, 23 novembre. — Samedi soir, au Central Sporting Club, Emil Konter, champion du Luxembourg, poids mi-lourds, a battu Emile Lebrizes aux points en 10 reprises de 3 minutes.

Voici les autres résultats de la soirée :

Poids légers. — Mathiot bat Mahé par abandon à la troisième reprise ; Lisiard (France) et Sardini (Italie) font match nul.

Poids coq. — Lorcourneur bat Splinguet aux points ; Jon Sandu (Roumanie) bat Lovenardi (France) aux points ; Hernandez (Espagne) bat Aubry (France) aux points.

HOCKEY SUR GLACE

LE STADE EST BATTU PAR WEMBLEY

Paris, 23 novembre. — Samedi soir, au Palais des Sports, l'équipe anglaise les « Lions de Wembley », actuellement en tête dans la